

BLIDA
Fauché par un train, un jeune homme meurt sur le coup

Un jeune homme est décédé dans l'après-midi d'hier à Boufarik après avoir été fauché par un train en provenance d'Alger. Le corps de la victime a dû être retiré de sous les roues du train.
Les passagers qui on vu l'insoutenable scène étaient sous le choc.
A noter que le train s'est arrêté pendant plus d'une heure, ce qui a poussé les voyageurs à regagner Blida par bus.
M. B.

HORREUR À HADJOUT
Un patriote assassine son voisin et en blesse trois autres

En cette fin d'année 2013, le village de Sidi-Ghiyath, situé à 5 kilomètres de Hadjout, a vécu un événement macabre.
Le mardi 31 décembre 2013, un certain H., ancien patriote, disposant toujours de son arsenal d'armes, en a fait usage dans un moment de colère en tirant plusieurs coups de feu. Un mort et trois blessés, dont un grave, est le bilan de cette macabre «explication» de voisinage.
Des témoins de ce massacre donnent une première version du drame : «Il s'agissait d'un conflit de voisinage latent, du fait que l'affaire serait déjà soumise à la justice. Près de la maison où se trouvaient les victimes, un véhicule stationné aurait indisposé le voisin. Le propriétaire du véhicule immatriculé à Chlef, en visite à Hadjout, n'aurait pas apprécié les reproches de ce voisin furieux qui semblait animé de mauvaises intentions, qualifiant ses occupants de mauvaise réputation.
Le quinquagénaire ameuta les trois autres personnes qui étaient à l'intérieur de la maison mise à l'index», précisa notre source. Et d'ajou-

ter : «La discussion tourna à la dispute puis en arriva aux mains. Le patriote entra chez lui et reviendra avec une arme à feu pour tirer à bout portant sur le quinquagénaire et blesser gravement le second voisin puis deux autres.»
Les voisins, «hébétés par ce drame», n'ont pu que «constater les corps des quatre personnes étalés dans une mare de sang. Le sexagénaire, qui agonisait, décéda au cours de son transfert vers Hadjout, tandis que les autres blessés furent admis aux urgences».
Larbi Houari

HADJRET ENNOUS (CHERCHELL)
Le programme quinquennal en débat

Le programme quinquennal 2015-2019 de la wilaya de Tipasa a été soumis à débat citoyen sur instruction du wali de Tipasa.
Chaque daïra, chaque commune, vient d'être instruite à l'effet d'organiser des rencontres avec la société civile. C'est dans ce cadre que le chef de la daïra de Cherchell, regroupant les communes de Cherchell, Hadjret Ennous, Sidi Slimane et Sidi Ghilès, a demandé aux maires de ces villes d'organiser, les 29, 30 et 31 décembre 2013, des regroupements avec des notables et des présidents d'associations culturelles, sportives et caritatives.
A Hadjret Ennous, la population a participé aux débats avec une franchise qui frise la critique concernant certains points qui exaspèrent la ville depuis des années, telle l'absence d'un com-

missariat de police. Rappelons que cette coquette ville, célèbre pour ses belles plages, avait vu un afflux massif d'estivants qui ont laissé de mauvais souvenirs, en provoquant la gent féminine locale et offensant ainsi les mœurs et les traditions de Hadjret Ennous.
L'autre problème évoqué fut l'enclavement de la ville et l'unique voie routière qui dessert Hadjret Ennous de part en part, en provoquant lors de la saison estivale un engorgement dramatique de la ville et des bouchons sur plusieurs kilomètres. Des citoyens ont aussi relevé l'absence de zone d'activité et d'écoles primaires en certaines agglomérations de la ville.

Le maire de la ville, M. Ahfir, a, quant à lui, évoqué les grands projets destinés à la ville au cours du quinquennat 2015-2019, notamment l'extension et la création d'une centrale électrique bis à proximité de celle existante mais aussi l'urbanisation et le développement touristique de la ville, comme la création d'une forêt récréative à proximité de la plage de Guenini. Un abri de pêche est aussi évoqué comme projet imminent pour la ville ainsi que l'aménagement de la façade du port. L'autre point qui a aussi intéressé l'assistance fut la création d'emplois, notamment par la mise en œuvre des mesures du Fonds national de développement de l'agriculture (FNDA).
Au niveau de la ville de Cherchell, les débats sur le programme quinquennal 2015-2019 ont porté sur des préoccupations

citoyennes marquées par des problèmes de voirie, notamment l'engorgement de la rue principale de la ville auquel s'ajoute l'enclavement dû à l'absence d'autres issues. Des propositions de voie maritime au nord de la ville ont été faites ainsi que l'extension de la commune au sud et à l'est.
Des associations ont aussi mis l'accent sur les problèmes de l'emploi et du logement au même titre que le grave problème des routes périphériques.
Quant aux débats au niveau de la ville de Sidi Ghilès, ils ont concerné les questions de l'emploi, du chômage et du logement ainsi que l'unique accès de la ville par la route nationale, qui, lors de son engorgement durant la saison estivale, provoque l'exaspération des automobilistes et des citoyens.

Larbi Houari

TIZI-OUZOU
Découverte d'un atelier de fabrication de munitions à Bouzeguène

Des informations recueillies par des policiers à Bouzeguène, une cinquantaine de kilomètres à l'est de Tizi-Ouzou, ont permis de mettre fin à l'activité de ce qui ressemblait à un authentique atelier de fabrication de munitions pour fusils de chasse.
C'est dans son domicile qu'un individu âgé d'une cinquantaine d'années, ayant déjà eu maille à partir avec la justice, a eu l'idée de monter son singulier atelier destiné à la fabrication de cartouches dont plus de 500 unités, de calibre 16/12 mm, prêtes à l'usage et 300 douilles destinées à être chargées en poudre ont été récupérées lors de l'opération policière. Les enquêteurs de la PJ ont également retrouvé des balles pour kalachnikov ainsi que de l'argent, en monnaie nationale et des euros. S. B., le propriétaire des lieux, ainsi que ses trois complices, appréhendés peu après, devaient être présentés mardi devant le procureur du tribunal d'Azazga.

A. M.

CHLEF
Route et siège d'APC fermés

A l'aide de blocs de pierres, les habitants de Hay Bensouna, située à la sortie ouest de la ville, ont fermé l'artère principale qui traverse leur cité. cette dernière est une voie de communication névralgique puisqu'elle dessert le nouvel hôpital et l'important marché de fruit et légumes, sans compter qu'elle est la principale sortie vers la route d'Oran.
Les habitants comptent ainsi exprimer leur ras le bol et leur exaspération contre la dégradation de leur environnement. Il y a tout d'abord l'édification de cette trémie, dont les travaux n'en finissent pas, de finir avec la pollution sonore des engins et la poussière qui envahit les maisons.
L'autre grand désagrément, plus gênant encore, est ce creusement des tranchées pour enfouir les canalisations des eaux usées, et qui sont sommairement bouchées par un peu de terre. Elles deviennent un véritable bourbier dès les premières pluies.
Pour illustrer cet enfer que supportent ces citoyens, on peut citer l'exemple de cet homme qui a dû transporter sur son dos à 700 mètres de là, une parente malade afin de lui trouver un taxi. «Après moult lettres de doléances aux autorités, suivies de promesses sans lendemain, cette action est l'ultime recours pour se faire entendre des services concernés», selon les protestataires.
Dans la commune de Beni-Rached, aussi, située à 30 km du chef-lieu de la wilaya de Chlef, les habitants se sont rassemblés et ont fermé le siège de l'APC pour dénoncer une liste de bénéficiaires de logements sociaux. Ils estiment qu'une partie a été distribuée à des proches des élus et l'autre à des connaissances avec lesquelles ils entretiennent des relations d'intérêt.

Medjdoub Ali

DJELFA
Un doyen scout tire sa révérence

Il était connu de tous. Il symbolisait le scoutisme à Djelfa. Il ne vivait que pour rendre service. Il ne ratait aucune occasion pour faire plaisir aux gens. Telle était la vie de feu El-Heddi Othmane.
Alité, puis emporté par une maladie dévastatrice, le chef Othmane a rendu l'âme cette semaine à l'âge de 66 ans, laissant orphelin un scoutisme qui lui devait énormément. Il raviva la flamme du scoutisme en procédant à la renaissance de la troupe El Amel sous un nouveau sigle, à savoir la troupe El Ikhlâs.
Avec d'autres chefs (ses camarades de toujours), il fut l'un des fondateurs d'une association caritative appelée l'Association des doyens scouts. Il participa à plusieurs actions de bienfaisance, notamment à celle appelée «S'hour pour tous» pendant les Ramadhans (prépara-

tion du s'hour pour les SDF de la ville et les voyageurs de passage à Djelfa). Avec son groupe, il prit part également au nettoyage des cimetières et des cités. Malgré le mauvais temps, son enterrement au cimetière El-Khadra a drainé une foule immense qui lui a rendu un dernier hommage. Chapeau bas, chef. Djelfa se souviendra pour toujours de Ammi Othmane.

Bekâi Bensaïd

M'SILA
Une explosion de gaz dans une cuisine fait cinq blessés

Cinq individus ont été grièvement blessés par une explosion de gaz survenue mardi dernier dans une cuisine d'un établissement scolaire dans la commune de Khatouti Sed-el-Djir, à 35 km à l'ouest de M'sila. Les cuisiniers, des restaurateurs de fonction, ont été invités à préparer le repas du déjeuner pour une délégation des membres de l'exécutif de la wilaya en tournée de travail dans la commune.
Les cuisiniers, blessés aux mains, à la poitrine et au visage, ont été rapidement secourus par le personnel qui était présent sur les lieux en les évacuant vers la polyclinique du village où ils ont été pris en charge. Les quatre brûlés au premier degré sont âgés de 17 à 27 ans et appartiennent tous à une même famille. M. Abdallah Ben Mansour, wali de M'sila, accompagné des membres de l'exécutif, s'est rendu au chevet des blessés pour s'enquérir de leur état de santé.

A. Laidi